

Les parents ont été avisés aussitôt.

Ce qu'ils vont être heureux d'en avoir fini avec la torturante anxiété qui les angoissait!

A peine connue, l'heureuse nouvelle se propage dans le bourg qui s'était passionné pour le sort de ces enfants que l'on croyait perdus.

Récit des enfants

Les jeunes le Gouill et Youinou ont parcouru successivement, à travers champs, les communes de Mahalon, Poullan, Beuzec-Cap-Sizun, Goulien, Primelin, Plogoff et Cléden-Cap-Sizun, n'osant pendant deux jours demander l'hospitalité nulle part.

Ils ont couché la première nuit dans la douve d'un chemin, la deuxième nuit, dans la lande élevée.

Pendant ces deux jours ils n'ont pris pour nourriture que de l'oseille sauvage.

Dès qu'ils ont découvert la mer, le lundi matin, à la hauteur de la commune de Poullan, ils ont cru se trouver près de leur village de Plozévet, situé également auprès de la mer et ils ont marché ainsi jusqu'à la chapelle de Saint-They en Cléden-Cap-Sizun où ils ont été recueillis.



Fontaine,
près de la chapelle Saint-They



Internet : <http://plozevet.hp.free.fr>

Nous écrire : plozevet.hp@free.fr

IPNS – Mars 2012

Histoire et Patrimoine de Plozévet raconte

Fin avril 1913 à Plozévet... 2 enfants perdus

Le journal "Le Citoyen"

relate un fait divers qui aurait pu avoir des conséquences graves. L'article est retranscrit ci-dessous :

Deux enfants perdus...

Mardi 29 avril, 8 heures du matin

Deux enfants âgés de dix ans, les jeunes Yves Le Gouill et Yves Youinou, du village de Kéléro, partaient le dimanche 27 vers 2 heures de l'après midi, en compagnie de plusieurs petits camarades, à la recherche de nids d'oiseaux.



Une heure après, leurs petits compagnons les quittèrent à la hauteur de Ménez-Gwen, et nos deux petits dénicheurs de nids continuèrent leur route.

On les vit pour la dernière fois vers 4 heures sur les terres de Lescran et de Kérétret en Mahalon. Depuis, pas de nouvelles.

Les parents ont, hier lundi, toute la journée battu la région dans tous les sens. Rien.

On ne saurait dépeindre leur consternation et celle des grands parents.

Des recherches ont été faites à travers bois. Les enfants de Mahalon et de Guiler ont été interrogés à l'effet de savoir s'ils n'avaient pas constaté la présence dans les champs ou dans les villages de ces petits écoliers désorientés. Rien.

On se perd en conjectures sur le sort de ces enfants.

Il y a, entre les communes de Plozévet, de Mahalon et de Guiler, des étendues de terres incultes et inhabitées, plantées de pins et de genêts. Les enfants se sont-ils égarés par une nuit noire et pluvieuse dans ces solitudes où ils seraient tombés sans connaissance, vaincus par la lassitude et la faim ?



Ont-ils été victimes d'un accident (chute d'arbre), ou bien se sont-ils noyés dans une rivière, ou enfin ont-ils disparu dans les fondrières qui avoisinent l'étang de poulgidou ou Lanavan ?

Certains prétendent que les romanichels les auraient enlevés, mais on répond qu'il n'en a pas été vu dans le pays depuis plus d'un mois.



Romanichels à Locronan en 1910

Les parents battent à nouveau la campagne dans tous les sens, aidés par de nombreux amis.

Finalement ils se rendent à Gourlizon.

Les gendarmes de Pont Croix prévenus par le maire M. Le Bail, ont recueilli des renseignements utiles... Ils mènent leurs recherches avec beaucoup de zèle.



Les deux enfants sont retrouvés

Mardi midi...

Une dépêche vient d'arriver de Plogoff à l'adresse d'une parente de l'un des enfants, qui habite le bourg.

Les enfants ont été recueillis à Plogoff, chez Mr Bourdon, garde maritime, originaire de Plozévet, après avoir effectué un trajet de plusieurs lieues.



La plage du Loch en 1910-1920